

terre, ne nous satisfera jamais ? Ah ! soyez-en sûr, en consacrant l'union des époux, le sang du Christ ne leur assure pas l'immortalité de l'amour, et quoiqu'on fasse, la résignation reste toujours la grande difficulté comme elle est le grand devoir.

Sans doute, tout cela est bien triste et la tristesse a ses dangers. Qui le sait mieux que moi ? Mais, Maurice, pas de lâches faiblesses. O mon ami, épargnez-moi cette suprême douleur ; que je ne rougisse jamais de vous avoir aimé !

LAURE CONAN.

ERRATUM

Les deux dernières lignes de la partie du roman *Angéline de Montbrun*, publiée dans la livraison de juillet, doivent se lire comme suit :

Pour moi qui ne suis rien, qui ne tiens à rien, je m'en irai

comme l'herbe légère
Qu'emporte le souffle embaumé du soir.

C'est une citation de Lamartine.
